





Pour nous, l'Histoire de la Résistance va jusqu'au fond de l'avenir.

Bulletin N% - Janvier 2014

Sommaire

- 1- Le mot du Président
- 2- Hommages
- Journée de la Résistance 21/2
- 4- Expo « Sur les pas de nos libérateurs »
- 5- La « route Leclerc » du 11 au 19 août
- 6- Alençon-Mourmelon
- 7- Hommage au 501
- 8- Journée de la Résistance 3/12

Chers adhérent(e)s, Chers ami(e)s de la Résistance,

Nous avons l'honneur et le plaisir de vous adresser le bulletin N6 de notre association.

Tout d'abord, en ce mois de janvier, je me permets de vous adresser, au nom de toute l'équipe du Bureau, mes meilleurs vœux et souhaits, de santé et de bonheur, pour la nouvelle année.

Dans la suite logique d'un travail de terrain soutenu et continu, 2013 fut une grande année pour notre association. Beaucoup d'événements, dont certains dépassent largement les limites de notre région, ont pu être mis en place. Vous en retrouverez les principaux aspects dans ce bulletin.

Une année marquée par des liens renforcés avec les régiments : le 501^{ème} Régiment de Chars de Combat (pour illustration ce magnifique final pyrotechnique de la



journée spéciale « Hommage au 501ème RCC » organisée dans la prestigieuse Cour d'Honneur de l'Hôtel du Département) et le 13^{ème} Régiment du Génie invité pour la première fois cette année sur la « Route Leclerc ». La grande exposition réalisée dans la galerie marchande du Centre commercial Leclerc était également une première et une réussite que nous renouvèlerons cette année (du 16 au 21 juin).

2014 sera comme vous l'imaginez une année très chargée. Nous sommes très investis et très demandés, ce qui ne peut que nous réjouir.

Le premier rendez-vous de l'année sera la « Journée de la Résistance, de la Déportation et des Droits de l'Homme » que nous organisons le 17 février avec la présence de plusieurs grands témoins au collège Louise Michel. Elle s'inscrit notamment dans la préparation du Concours de la Résistance et de la Déportation. Une sortie pédagogique en Bretagne et sur l'île de Sein récompensera les élèves méritants durant le week-end de Pâques.

Nous travaillerons jusqu'en juin avec l'ISF (Institut Supérieur de Formation) sur un projet intitulé « La vie à Alençon à l'aube du débarquement » ; une exposition sera réalisée.

Les événements habituels seront rehaussés : un spectacle son et lumière « Leclerc et la Libération de l'Orne » sera proposé le mercredi 18 juin sur le parking aérien du Centre commercial Leclerc à Arçonnay.

Le 30 juin, nous honorerons le souvenir des 19 fusillés de la Galochère à Condé-sur-Sarthe. Une soirée-conférence y est prévue.

En lien avec les communes traversées, la « Route Leclerc » vivra des temps forts : à Fyé le 11 août, en forêt d'Ecouves le 12, à Ecouché, à Chahains (avec l'inauguration d'une borne) le 13, à Exmes le 18 août. Le samedi 23 août nous proposerons une grande journée à Chambois avec la diffusion d'un spectacle son et lumière sur le donjon et l'animation d'un « bal 1944 » en soirée.

Avec le Conseil Général de l'Orne, je serai également mobilisé pour commenter une série de visites en car sur la Route Leclerc en juillet et en août.

Nous vous tiendrons bien sûr au courant de tous ces rendez-vous.

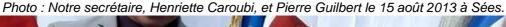
L'hommage aux morts et aux vétérans est pour nous une priorité ; nous pensons à celles et ceux qui nous ont quittés au début de ce bulletin.

Je me dois également de vous informer de l'immense honneur qui m'a été fait par le Conseil d'administration de la Fondation de la France Libre en me nommant vice-président national en septembre dernier. Nous mesurons les responsabilités qui sont les nôtres et nous ferons tout pour nous en montrer dignes.

Merci à toute l'équipe, à tous nos partenaires, poursuivons ce beau travail.

Christophe Bayard

Président de Vive la Résistance Vice-Président de la Fondation de la France Libre





- 2 -

Hommage à Jacques PIGNEAUX DE LAROCHE



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de notre ami Jacques Pigneaux de Laroche le 20 juillet 2013, à l'âge de 92 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 26 juillet en la chapelle Saint - louis de l'Ecole militaire.

Grand Français libre de 1940, Ancien de Bir Hakeim, ce magnifique combattant était un homme brillant et d'une très grande classe. Il faisait partie des meilleurs.

Jacques Pigneaux de Laroche est né à Paris le 18 décembre 1920. Titulaire de deux bacs (Philo et Math-Elem), il suit des études de sciences.

Lors de la débacle de juin 1940, il s'embarque à Saint-Jean-de-Luz à bord du Sobieski le 21 juin.

Débarqué à Plymouth le 23 juin, il signe un engagement –le N°17- dans les Forces Françaises Libres dès le 1^{er} juillet. Ayant fait la préparation militaire supérieure d'artillerie, il s'engage dans cette arme.

Après l'opération de Dakar, à laquelle il participe à bord du Pennland, il sert comme motocycliste à la 1^{ère} section d'artillerie pendant la campagne d'Erythrée. Puis son unité est envoyée au camp de Qastina, en Palestine, en vue de la campagne de Syrie, où il combat sous les ordres d'Albert Chavagnac.

Après la signature de l'armistice de Saint-Jean-d'Acre (14 juillet 1941), l'artillerie étant cantonnée à Damas, il suit les cours d'élèves aspirants avec quatre autres artilleurs : Jean Chambon (tué à Bir Hakeim), Laurent Ravix, Jacques Roumeguère et Gérard Théodore. Avec ses quelque 3700 camarades de la 1^{ère} Brigade Française Libre (1^{ère} BFL), il est envoyé en Lybie et prend part, au sein du 1^{er} Régiment d'Artillerie (1^{er} RA), à la bataille de Bir Hakeim (27 mai-11 juin 1942). Il y est grièvement blessé le 9 juin tandis que le lieutenant-colonel Broche et son adjoint le capitaine Duché de Bricourt sont tués à ses côtés.

En Egypte, à Alexandrie, il rencontre Annie Zahar, une infirmière de la Croix-Rouge, souslieutenant, elle-même engagée depuis 1940 dans la France Libre, et dont les parents reçoivent dans leur propriété tous les Français Libres de passage. Elle devient sa femme le 25 mars 1943. Ils auront guatre fils.

Après la campagne de Tunisie, il sert en Italie et en France dans l'aviation d'artillerie, comme observateur à bord d'un Piper Cub.

La guerre terminée, Jacques Pigneaux de Laroche devient stagiaire à la Régie Renault avant d'entamer une brillante carrière au sein de grandes entreprises multinationales, dans le secteur de la pharmacie puis de la chimie. Son sens de l'intérêt public l'amène à s'engager dans la vie publique et il est élu pour deux mandats successifs maire de la commune d'Hellenvilliers dans l'Eure. Il occupe également les fonctions de trésorier général au sein de l'association des Français Libres de 1982 à 2000 puis de la Fondation de la

France Libre jusqu'en 2011. Dans chacune de ses activités, il s'est illustré par sa profonde compétence, son sens du devoir et son affabilité.



Nous avons eu l'honneur de recevoir Jacques Pigneaux de Laroche à plusieurs reprises à Alençon pour témoigner devant les élèves.

Son témoignage était d'une grande qualité car il savait parfaitement exposer son parcours exceptionnel dans la France Libre et transmettre l'état d'esprit qui l'avait animé pour s'engager et combattre pendant près de cinq ans pour la liberté.

Très modeste, ne se mettant jamais en avant, il impressionnait par son intégrité et sa droiture. Comme ses camarades de combat, engagés dans les différentes unités des Forces Françaises Libres, il était un volontaire optimiste. Il savait nous dire qu' « une situation même très difficile n'est jamais désespérée ». Lui qui avait combattu à Bir Hakeim avec ses « frères issus de plus de 50 nationalités différentes », il nous montrait que le message de la France Libre est très moderne et qu'il représente un exemple pour la période que nous vivons.

Jacques Pigneaux de Laroche était un très grand Français Libre. Nous n'oublierons jamais son message.

Hommage à Casimir BROQUÈRE



Casimir Broquère, Français Libre, Ancien de la 2^{ème} D.B., nous a quittés le 3 avril 2013 à l'âge de 91 ans.

Après son enfance et sa jeunesse passées à Saint-Blancard (Gers) où il est né le 12 juillet 1921, pour échapper à l'occupation allemande et faute de trouver le moyen de

rejoindre l'Angleterre, il s'est engagé dans les Chasseurs d'Afrique, à Alger en février 1941. Après avoir participé à la campagne de Tunisie, et avoir été nommé brigadier en avril 1943, il s'est engagé à Kairouan à la Force L. Affecté au 4ème Escadron du 1er R.M.S.M., il a fait le parcours Sabratha-Témara. Enfin l'Angleterre en avril 1944. Le 11 août, il est grièvement blessé à La Hutte (sur la route Le Mans-Alençon) et évacué vers la Grande Bretagne où il est hospitalisé. Rétabli il rejoint le 4ème Escadron à Baccara et retrouve une place de chef de voiture sur une auto-mitrailleuse. Nommé maréchal des logis-chef, le 1er janvier 1945, il est démobilisé en octobre 1946. Il commence une carrière dans la Gendarmerie et séjourne en Indochine, en Tunisie, au Maroc où il participe à la formation de la Gendarmerie royale. De retour en France, il est nommé adjudant puis lieutenant de réserve de cette arme. Il a pris sa retraite en décembre 1968.

Casimir Broquère était venu avec son épouse en Normandie en 2009 lors des cérémonies du 65^{ème} anniversaire de la Libération. Nous conserverons le souvenir d'un Français libre, pur gaulliste, qui ne manquait jamais de nous encourager dans tous nos travaux liés à la mémoire de cette période.

Hommage à Hélène Gomez



Hélène Gomez, résistante-déportée est décédée le 2 septembre 2013.

Hanna Hoppen Waldhorn, dite Hélène Guerrin dans la Résistance (pseudo « La Biquette ») et Hélène Gomez de son nom marital, est née le 6 mars 1921 à Jasina (Tchécoslovaguie).

Emigrée à l'âge de quatre ans à Paris, rue des Rosiers, en 1924.

Résistante à Alençon entre fin juillet 1942 et son arrestation en janvier 1944. Elle arrive à Alençon après avoir échappé à la Rafle du Vel d'Hiv (son père et sa mère ont été emportés), présentée par un certain Georges, originaire d'Alençon, bistrotier dans le Marais à Paris, à un inspecteur du travail d'Alençon M. Josse, qui la place à la préfecture comme secrétaire du directeur du S.T.O. et lui procure des faux papiers afin de camoufler ses origines juives. Elle travaille alors avec Guy Dupont et Clothilde Rondeau, résistants comme elle dans ce service (Résistance administrative N.A.P. et mouvement O.C.M.). Ils réussiront à éviter le S.T.O. à beaucoup, en les envoyant notamment dans des fermes ou des maquis.

Modéliste de formation ayant un joli coup de crayon, Hélène se spécialisera dans les faux papiers.

Elle accompagnera des aviateurs anglais à Paris (ville qu'elle connaît bien).

Parlant allemand (c'est sa langue maternelle), on lui demande de lier connaissance avec les

Allemands, de les rencontrer dans leur brasserie favorite afin de recueillir des informations. Parmi ceux qu'elle a pu faire échapper au S.T.O. figurait le sinistre Jardin! Elle s'en veut encore de l'avoir aidé!

Très active, elle s'occupe également de sa sœur (cachée chez elle, elle sera également arrêtée et déportée) et de son frère (placé dans un orphelinat à Sées).

Arrêtée à Alençon sur son lieu de travail, le 26 janvier 1944, par Hildebrandt chef de la Gestapo ornaise, elle est torturée pendant six jours et ne doit sa survie qu'à un médecin de la Wehrmacht qui, passant par là et la reconnaissant (elle connaissait ce médecin client de la brasserie), la sauve en disant aux Gestapistes : « Donnez-la moi elle est en sang, je la soigne à l'hôpital et je vous la rends ».

Adèle Lecoq, une autre résistante, la sauve également (Hélène l'a su plus tard) : travaillant aux P.T.T., elle empêche les Gestapistes d'obtenir au téléphone la mairie d'Avignon et ainsi de vérifier la véracité de ses (faux) papiers. S'ils l'avaient su juive, son sort aurait encore été différent!

Hospitalisée du 31 janvier au 3 mars 1944, elle est ensuite internée à la caserne Bonet et au château des Ducs.

Transférée le 26 juillet 1944 au camp de Romainville, elle est déportée en Allemagne par le convoi parti de Paris le 3 août 1944. Elle subit l'horreur concentrationnaire dans les camps de Ravensbrück (commando de Gartenfeld) et de Sachsenhausen.

Evacuée sur les routes en avril 1945 (marches de la mort), elle est libérée le 2 mai 1945. Elle revient à Alençon en 1946 pour assister et témoigner lors du procès de collabos.

Hélène Gomez était venue à Alençon pour témoigner devant les élèves lors de la journée de la Résistance du 9 décembre 2010.

Hommage à Léon Baudon



Nous avons eu l'immense tristesse d'apprendre le décès de notre ami Léon Baudon, Français Libre, Ancien de la 2^{ème} D.B., le 13 janvier 2014 à l'âge de 91 ans.

Nous perdons un grand Français Libre. Un homme exceptionnel de courage, de dévouement et de gentillesse. Il nous manquera beaucoup.

Voici le texte de l'allocution prononcée par Christophe Bayard lors de la cérémonie des obsèques qui ont été célébrées le 17 janvier en l'église Notre-Dame-du-Pré au Mans. Une délégation de quatre soldats du 501^{ème} RCC avait également fait le déplacement pour lui rendre hommage.

« Avec la disparition de Léon Baudon, c'est un ancien combattant de la liberté qui vient de nous quitter. La grande famille de la France Libre est en deuil.

J'ajouterai à titre personnel que nous perdons un ami très cher.

Un lien particulier nous unissait. Cette fibre que l'on ressent chez les hommes qui ont choisi la voie de l'honneur et du courage dans les pires moments de notre Histoire.

Le parcours de Léon Baudon durant la Seconde Guerre mondiale est exceptionnel. Léon Baudon est né à Londres le 9 juillet 1922 d'une mère anglaise et d'un père français. Après avoir passé une partie de sa jeunesse en France, il se trouve en Angleterre au moment des événements tragiques de juin 1940.

Il choisit de s'engager dans les Forces Françaises Libres (contre l'avis de sa famille anglaise) le 21 février 1941. Il est envoyé comme mécanicien au camp de Camberley puis affecté à la 2ème Compagnie de Chars qui, à l'époque, ne comptait que trois chenillettes « Lorraine ».

Au mois d'août 1941, il embarque pour l'Afrique noire à bord du « Northumberland », un cargo destiné au transport de la viande. Il débarque à Pointe Noire (Congo) puis est dirigé vers Brazzaville. De là, sur un bateau à roues appelé « Le Fondere », il remonte le Congo, puis l'Oubangui jusqu'à Bangui (à cette époque la capitale de l'Oubangui-Chari devenue la République Centrafricaine).

Arrivé à Bangui le 22 novembre 1941, il participe à l'acheminement de camions chargés de fûts d'essence et de matériel vers Fort-Archambault au Sud du Tchad. Il y séjourne jusqu'au début du mois de janvier 1942.

Il reçoit ensuite l'ordre de convoyer des camions neufs vers Fort-Lamy (convoyage rendu très difficile du fait d'un sabotage des réservoirs!). Il se trouve à Fort-Lamy lors du bombardement de l'aérodrome par l'aviation ennemie le 22 janvier 1942, vers 14 heures. Léon Baudon quitte Fort-Lamy en mars 1942 pour Kano, ville du Nigéria alors colonie anglaise. Il y rejoint la 2ème Compagnie de Chars où il effectue des travaux de mise au point sur les radiateurs de chars.

La 2^{ème} Compagnie a pour mission de neutraliser une unité de chars vichyste basée à Zinder relevant des autorités de Dakar, qui menace Fort Lamy au Tchad, base arrière des opérations lancées par Leclerc contre les garnisons italiennes du désert libyen.

Après quelques mois passés à Kano, il prend l'avion pour Le Caire, via Khartoum, le 12 février 1943 et arrive à Tripoli le 16 février. Il est ensuite dirigé vers Sabratha (Tripolitaine) où il devient infirmier sous les ordres du médecin-chef Krementchouski.

Son épopée africaine s'achève au Maroc. Affecté à la 2ème Division Blindée du général Leclerc, au sein du 501ème Régiment de Chars de Combat, il embarque le 9 avril 1944 à Casablanca (Maroc) à destination du Royaume-Uni (Swansea au Sud du Pays de Galles). Léon Baudon débarque en France avec son unité à Sainte-Marie du Mont, au Nord de Carentan, le 3 août 1944 ; c'est le jour tant attendu!

Il participe aux durs combats de la forêt d'Écouves et d'Écouché lors de la Campagne de Normandie.

Après la libération de Paris, il est blessé lors de la Campagne des Vosges à Chatel-sur-Moselle, le 19 septembre 1944. Rétabli, il rejoint son unité le 14 novembre 1944 et poursuit l'épopée jusqu'en Allemagne.

Il est démobilisé en Angleterre le 11 octobre 1945.

Pour le professeur d'Histoire et le passionné que je suis, côtoyer un homme tel que Léon Baudon était un immense honneur et aussi une grande chance.

Ayant pu le contacter et le rencontrer voici quelques années, je me suis permis de l'inviter à Alençon, pour témoigner auprès de mes élèves. Le courant est passé immédiatement. Le contact entre les deux générations était toujours très fort, la rencontre fonctionnait à merveille.

Les rendez-vous se sont enchainés dans le cadre des Journées de la Résistance destinées aux scolaires. Son parcours, qui constitue une véritable épopée, a en effet de quoi impressionner un auditoire même jeune.

Mon expérience me permet d'affirmer que les valeurs de la Résistance et de la France Libre - puisque ce sont finalement les mêmes - sont parfaitement comprises et assimilées par la jeunesse. Le message de la Résistance est d'une grande modernité.

Léon Baudon nous faisait également l'honneur de nous accompagner sur les nombreux événements organisés à destination du grand public. Nous étions retournés ensemble à Mourmelon en 2012 au 501 ème Régiment de Chars de Combat, régiment au passé

prestigieux qui a tant compté dans son existence parce qu'il en avait écrit l'une des plus belles pages. Les jeunes soldats étaient fiers de lui.

Il y a encore seulement quelques mois, nous nous retrouvions autour d'un déjeuner avec les amis et votre nièce qui a tant fait pour vous permettre de participer à ces rendez-vous de la mémoire. La discussion durait presque toute la journée tant le voyage au cœur de l'Histoire était passionnant et m'amenait à vous poser des questions.

Monsieur Baudon, nous étions impressionnés par votre parcours mais aussi tellement touchés par votre gentillesse. La bonne humeur et un large sourire vous caractérisaient car vous étiez également empreint d'une grande humanité.

Soyez sûr que nous continuerons à porter votre message et les valeurs que vous incarniez. La flamme de la Résistance ne s'éteindra pas.

Merci monsieur Baudon. »

Christophe Bayard







Le 501^{ème} RCC représentait une grande partie de la vie de Léon Baudon. C'était pour lui une deuxième famille. Le contact avec les jeunes soldats du régiment était toujours un grand moment d'émotion, d'échanges et de bonheur.

Journée de la Résistance, de la Déportation et des Droits de l'Homme Alençon, le 21 février 2013



La 11 ème édition de la Journée de la Résistance, de la Déportation et des Droits de l'Homme s'est déroulée à Alençon, au collège Louise Michel, le jeudi 21 février 2013. Organisée par Christophe Bayard, professeur d'Histoire et président de l'association Vive la Résistance, elle permet aux élèves des classes de 4ème et de 3ème d'écouter les témoignages de plusieurs « Grands témoins », anciens résistants, déportés et enfants cachés. Axée sur la transmission des valeurs de la Résistance et du souvenir de la Déportation, cette journée spéciale constitue, au travers de plusieurs séquences pédagogiques, un véritable cours d'Histoire vivante.

En outre, la plupart des témoignages s'inscrivent dans la préparation du Concours de la Résistance et de la Déportation que beaucoup d'élèves de notre établissement préparent et dont le thème est cette année « Communiquer pour résister ».



En ouverture de la journée, Robert Créange, secrétaire général de la FNDIRP, a replacé le sujet dans son contexte en évoquant la montée du nazisme, les coups de force d'Hitler dans les années trente puis la défaite de la France en mai-juin 1940. Pierre Morel, président du C.A.R. et Jean-Jacques Auduc, tous deux résistants, ont ensuite évoqué leurs parcours au sein des réseaux du S.O.E. (Special Operation Executive).

La séquence suivante sur la répression et l'antisémitisme pendant l'Occupation en France a été illustrée par les interventions poignantes de David Fuchs et de Robert Créange, tous deux enfants cachés et orphelins de déportés.

Dans la dernière partie de la matinée, les élèves sont séparés en quatre groupes de travail organisés selon plusieurs thèmes : les réseaux de Résistance, les mouvements de Résistance, la Déportation et les enfants cachés. Les invités « Grands témoins » peuvent

alors répondre aux questions préparées par les élèves et compléter leurs témoignages du début de matinée.

Photo : Françoise Comte dans la partie « atelier » sur la Déportation. A ses côtés on aperçoit Isabelle Choko.

Pierre Morel a ainsi pu présenter plus en détails son parcours durant la Seconde Guerre mondiale : les premiers contacts avec la Résistance au lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand puis en Bretagne, dès la fin de 1941, avec le



réseau OVERCLOUD de Joël Le Tac et le groupe dirigé par Robert Tiercery « Fred ». La liaison début 1943 avec le réseau de renseignements MARATHON-Chinchilla d'Yves Mindren puis, après l'arrestation de ce dernier et l'arrivée de François Vallée « Oscar », la formation du réseau action PARSON au sein duquel ils continuent à recueillir de l'information et organisent des terrains de parachutage à travers toute la Bretagne. Après la vague d'arrestations de novembre 1943, Pierre Morel a expliqué aux élèves combien il lui avait été difficile de rejoindre Londres, objectif atteint au mois de juillet 1944 seulement et à la quatrième tentative, en passant par l'Espagne et les geôles franquistes!

Au collège Louise Michel

"Un jour, la haine se lève à la place du soleil"

Cette phrase extraite d'une pièce de théâtre interprétée par huit élèves de Quatrième dans la salle polyvalente du collège, jeudi 21 février, a dû "dire quelque chose" aux élèves de Troisième ou de Quatrième.

Cette séquence était l'un des temps forts de la journée "Résistance, Déportation et Droits de l'Homme" proposée par le professeur d'Histoire-Géo Christophe Bayard et l'association "Vive la Résistance".

Au programme figuraient également des témoignages de Résistants. Exemple avec Pierre Morel et Robert Créange qui a connu Raymond Aubrac, celui qui, il y a un an, faisait l'une de ses dernières apparitions au collège publiques... au collège Louise Michel. Un homme ("un ami" dira Ch. Bayard) aujourd'hui décédé, comme d'autres témoins venus raconter et transmet- l'antisémitisme, etc. La seule tre : Jacques Vico, Jean-Louis Théobald, Gisèle Guillemot... Les témoins nous quittent. "Vive la Résistance" transmet l'es-prit de la Résistance. 'Résister se conjugue au présent" disait Lucie Aubrac.

Robert Créange appelle à "combattre tous les racismes, l'islamophobie, l'homophobie, question à se poser est "Est-ce un garçon ou une fille bien ?

Les acteurs ont embrayé avec cette pièce, « Le chœur noir » de Stanislas Cotton, évoquant la tragédie vécue par les Juifs et leur parcours vers les camps de la mort. Avec notamment cette question: "quel est donc ce pays qui n'est plus le

mien ?". Une pièce écoutée avec attention : "les jeunes s'intéressant à la Résistance. Les jeunes sont fiers des Résistants" confie Ch. Bayard.



... évoquait la tragédie vécue par les Juifs



La pièce « Le chœur noir »...

Article extrait du journal « L'Orne Hebdo »

En début d'après-midi nous avons rendu hommage à Raymond Aubrac, grande figure de la Résistance, disparu le 10 avril 2012. Il nous avait fait l'honneur de venir témoigner à quatre reprises à Alençon. Nous avons associé à cet hommage plusieurs ami(e)s d'Alençon qui nous ont également quittés ces derniers mois : les résistants Jean-Louis Théobald et Jacques Vico ainsi que Gisèle Guillemot, résistante-déportée. Les témoins disparaissent mais leur souvenir et leur message ne s'effaceront jamais. Nous sommes déterminés à poursuivre leur action et convaincus que nous nous devons d'être à la hauteur de ce qu'ils nous ont transmis. Comme disait Lucie Aubrac « Résister se conjugue toujours au présent ».

Un groupe d'élèves de quatrième a ensuite interprété la pièce de théâtre de Stanislas Cotton intitulée « Le chœur noir ». Cette séquence était l'un des temps forts de la journée. Pendant plus de deux mois et avec l'aide de la comédienne Marianne Boisgontier de la compagnie « Grain de sel », les élèves ont répété œ texte, souvent très dur, une suite de phrases courtes dites par des déportés juifs. Les élèves, tout comme le public présent dans la salle, ont été très touchés par ce texte et ce qu'il implique. Ils ont compris tout ce qui s'était passé durant cette période sombre de notre Histoire et à quel point le racisme et l'intolérance pouvaient être dangereux.

Un message illustré grandeur nature avec le témoignage d'Isabelle Choko, née en Pologne en 1928, enfermée avec ses parents dans le ghetto de Lodz après l'invasion du pays par les nazis en 1939 puis déportée à Auschwitz et à Bergen-Belsen.

« Résister se conjugue toujours au présent »

Vive la Résistance proposait, jeudi, aux élèves de 4e et 3e du collège Louise-Michel une journée de la Résistance.

« Communiquer pour résister », c'est et le grand lit. Ils nous ont envoyés le thème du concours national de la Résistance et de la déportation. Pour aider les élèves dans leur travail, Christophe Bayard, professeur d'histoire et président de l'association Vive la Résistance, avait invité, jeudi, au collège Louise-Michel, des résistants et anciens déportés.

Robert Créange, enfant caché durant la deuxième guerre mondiale et secrétaire général de la fédération des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes a rendu hommage à Raymond Aubrac : « Pour lui, résister se conjugue au présent car toute forme de racisme mérite d'être combattu, surtout aujourd'hui. »

« Un matin, ma mère ne s'est pas réveillée »

« Je me souviens de mes premières années de vie, avant la guerre. Tout était beau et j'étais curieuse de tout, témoigne Isabelle Choko, née en Pologne en 1928. Je me souviens de ces dimanches matin où je rejoignais mes parents dans leur grand lit. Tout a basculé quand les Allemands ont envahi la Pologne, en 1940 : ils ont saisi la pharmacie de mes parents, notre appartement

dans le ghetto de Lódz, où mon père est mort, en 1942. »

« À la liquidation du ghetto, ma mère et moi avons été transférés à Auschwitz-Birkenau dans des wagons à bestiaux, sans eau ni nourriture, poursuit Isabelle Choko. À l'arrivée, un homme m'a dit de prendre la file de gauche, l'autre était directement exterminée. Nous avons eu la tête rasée et dès le lendemain nous avons été mises au travail à préparer des chantiers dans le froid et presque sans vêtement. Nous sommes envoyés à Bergen-Belsen, en février 1945. Un matin de mars, ma mère ne s'est pas réveillée. Quelques jours plus tard, les soldats anglais libéraient le camp. Je suis arrivée à Paris, en 1946, chez un de mes oncles. »

Un silence, puis les questions arrivent sur sa survie et sur l'aprèsguerre : « J'ai survécu grâce à l'amour de mes parents, des livres et aussi des autres prisonniers comme ce Français qui s'arrangeait pour me faire parvenir de la nourriture et des vêtements. Un soldat allemand m'a, un jour, consolé après qu'un SS m'ait frappé. »



Isabelle Choko a livré un témoignage chargé en émotion.

Dans la salle les mines n'en mènent pas large. « J'adore la vie et c'est pour cela qu'à peine arrivée en France, je me suis mariée et j'ai eu des enfants. J'ai travaillé et, depuis ma retraite, je partage ma vie entre l'art et le besoin de témoigner auprès de jeunes comme vous. Vous devez vous rendre compte de votre chance mais aussi vous rappeler que le fanatisme et l'intolérance ne sont jamais bien loin. »

Article extrait du journal « Ouest France »

La journée s'est terminée avec l'évocation du programme du Conseil National de la Résistance (C.N.R.), de la victoire, de l'espérance et des Droits de l'Homme. Pierre Morel a rappelé que l'action de la Résistance a contribué efficacement à reconstruire la France après la Libération en restaurant les libertés, la démocratie et la République.

En prolongement naturel des valeurs défendues par les résistants, et en guise de conclusion, Robert Créange a appelé à combattre tous les racismes, l'islamophobie, l'homophobie, l'antisémitisme, etc.

Les résistants étaient des volontaires optimistes nous disait Raymond Aubrac, nous avons pu une fois de plus le mesurer lors de cette grande journée d'Histoire et de mémoire à Alençon.

Sur les pas de nos libérateurs Exposition - Galerie « Le Point d'Alençon » Du 17 au 22 juin 2013

En lien avec la Fondation de la France Libre, notre association a proposé un rendez-vous quelque peu insolite dans la galerie « Le Point d'Alençon » au centre commercial Leclerc d'Arçonnay, du lundi 17 au samedi 22 juin. Un événement d'importance qui s'inscrit dans notre priorité qui est de réaliser des actions efficaces en direction du grand public. C'était également une première !



Point central de notre organisation pendant une semaine : la boutique de l'association.

La programmation de cette semaine spéciale était riche et variée : une dizaine de véhicules militaires anciens et de collection et près de 70 panneaux d'informations historiques (sur les thèmes de la France Libre, Bir Hakeim et Jean Moulin) ont été présentés au public. Une documentation importante a été proposée. Plusieurs vétérans ont pu répondre aux questions du public.





Trois anciens de la 2^{ème} D.B. De gauche à droite (aux côtés de Christophe Bayard): Raymond Fischer (1^{er} R.M.S.M.), André Houel (501^{ème} R.C.C.), Raymond Ciroux (12^{ème} Cuir). L'hommage rendu aux vétérans est la base de notre action.

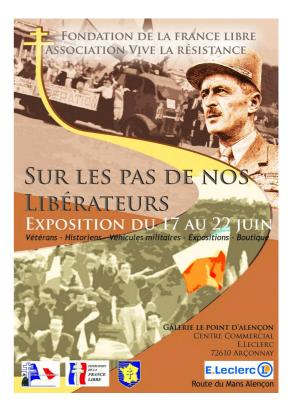
Photo de droite : image insolite d'un Dodge dans les allées du centre commercial Leclerc !

Une réussite totale!

Le lieu se prête parfaitement à ce type d événement et nous avons touché beaucoup de monde.

Nous venons de prouver que l'on peut faire de l'Histoire dans une galerie marchande.





Plusieurs auteurs sont venus présenter et dédicacer leurs ouvrages sur notre stand. Comme ici Eric Rondel.

La direction de l'établissement a été très sensible à notre projet et très accueillante. Un signe très positif pour nous tous et pour l'avenir. Nous les remercions très chaleureusement et nous préparons, au même endroit, la suite en juin pour le 70^{ème} anniversaire de la Libération.

Association "Vive la Résistance"

Elle remet ça en juin 2014

Durant une semaine, l'association Vive la Résistance a animé la galerie commerciale du Centre Leclerc à Arçonnay. "Une réussite totale. Nous venons de prouver que l'on peut faire de l'Histoire dans une galerie marchande!", commente le président Christophe Bayard.

Une dizaine de véhicules militaires anciens et de collection et près de 70 panneaux d'informations historiques ont été présentés au public pendant six jours. Une documentation importante a été proposée. Plusieurs vétérans ont pu répondre aux questions du public.

Ce fut aussi des moments de rencontres et d'échanges avec des personnes qui ont apporté des témoignages personnels ou familiaux, des photos, des documents.

"Le Centre Leclerc est un très bon endroit pour rendre hommage à nos libérateurs... Nous préparons la suite sur le même site: un événement encore plus important en juin pour le 70° anniversaire de la Libération", conclut Ch. Bayard.



Une partie de l'équipe de Vive la Résistance autour de Christophe Bayard, le président, et de Raymond Ciroux, le président d'honneur

Article Orne Hebdo (édition du 25 juin 2013)

« Rien de grand ne se fait sans passion » disait le général Leclerc



Sensibilisés par la période de la Résistance, les élèves ont accueilli des vétérans.

Vingt-et-un élèves de 3e de Louise-Michel ont été primés au concours départemental de la Résistance et de la Déportation. Le collège a remporté le challenge Édouard Paysan pour la qualité du travail. Fatima Soro a été sélectionnée pour concourir à l'échelon national. Son dossier « communiquer pour résister » a reçu le premier prix départemental. « Le collège a souvent de bons résultats » se félicite Christophe Bayard, professeur d'histoire.

Vendredi, une cérémonie était organisée pour féliciter les lauréats, en présence d'Annette Lajon, plus jeune résistante ornaise; Léon Bourdon, Français libre de la 2^e DB et Raymond Fischer, Alsacien scolarisé à Alençon durant la guerre et engagé dans la Division Leclerc.

Article Ouest France (édition du 24 juin 2013)

« Route Leclerc » Commémoration du 69^{ème} anniversaire de la Libération Du 11 au 19 août 2013

Depuis plusieurs années, l'association Vive la Résistance, en partenariat avec la Fondation de la France Libre et l'amicale de l'Orne des anciens de la 2ème DB, organise une « Route Leclerc », véritable parcours historique et pédagogique sur les pas de nos libérateurs.

Du 11 au 19 août 2013, dans le cadre du 69^{ème} anniversaire de la Libération, cérémonies patriotiques, rencontres avec les vétérans, présentations au grand public des événements historiques d'août 1944, se sont succédées dans plus de 40 communes du Nord-Sarthe et de l'Orne.

Avec la présence de plusieurs délégations régimentaires :



Une délégation du 501^{ème} Régiment de Chars de Combat (régiment basé à Mourmelon-le-Grand) sous les ordres du Maréchal des logis chef Nicolas Carpentier.





Une délégation du 13ème **Régiment du Génie** (régiment basé à Valdaon) sous les ordres du Caporal chef Keleofasi Kafovailala. C'est la première année que ce régiment, héritier du 13ème Bataillon du Génie de la 2ème D.B., était représenté sur la Route Leclerc en Normandie.

La Route Leclerc est un rendez-vous d'Histoire et de mémoire qui constitue un moment fort de nos actions annuelles.

Elle s'inscrit pleinement dans les missions que nous nous sommes fixé :

Ne jamais oublier

La raison première de cette action est de rendre hommage, commune après commune, à celles et ceux qui ont payé de leur vie le retour à notre liberté.

Rendre hommage

Nous effectuons, en lien étroit avec les communes concernées, un travail de terrain qui consiste à honorer nos libérateurs en organisant des cérémonies patriotiques devant les monuments aux morts et sur les différents sites de combat. Nous avons ainsi rehaussé, restauré et même créé un nombre important de rendez-vous de la mémoire.

Transmettre

Nous nous attachons, de la meilleure façon que nous le pouvons, à présenter, décrire, et expliquer le déroulement des événements qui ont permis la libération de notre région. Du simple témoignage au spectacle son et lumière, ce travail pédagogique en direction du grand public prend des formes très diverses, adaptées aux différentes possibilités et contraintes qui sont les nôtres.

Dimanche 11 août 2013

Une première journée dans le Nord-Sarthe

Le début de notre périple, sur les pas de la 2^{ème} D.B., nous permet de visiter six communes et de participer à la mise en place et l'organisation de neuf cérémonies en une seule journée.

Nous avons pu constater à nouveau avec satisfaction cette année une très forte implication de la population.

La cérémonie devant la stèle du carrefour de la Hutte constitue un moment fort de la journée du 11 août. Un monument superbement entretenu et pavoisé par notre ami Gilbert Bertaux, président des Anciens combattants du secteur.



Allocution de Jean Piétri, ancien du 3^{ème} Peloton de reconnaissance du 4^{ème} Escadron du 1^{er} Régiment de Marche de Spahis Marocains. Gilbert Bertaux et Henri le Bihan se trouvent à ses côtés.

Au programme du 11 août se trouvaient également les communes de Coulombiers, Bourg-le-Roi, Louvigny, Ancinnes et Champfleur.

Bourg-le-Roi



A Louvigny, Henri le Bihan, ancien du 1^{er} R.M.S.M., a évoqué le souvenir des combats et de ses camarades spahis tombés pour la libération de la commune.



Le discours de Philippe Martin, Maire de Bourgle-Roi, devant le monument aux morts. La population est venue en cortège depuis la mairie.





Nous remercions chaleureusement les musiques des communes du secteur, associées pour l'occasion, qui nous accompagnent tout au long de la journée du 11 août.

Lundi 12 août 2013

d'Alençon à Francheville, en passant par la forêt d'Écouves.

L'hommage rendu aux Libérateurs

C'est avec sobriété mais ferveur que la Ville d'Alençon a, lundi 12 août, commémoré l'anniversaire de sa libération, intervenue pile 69 ans plus tôt. Une cérémonie en trois temps : à la Croix de Médavy, à la nécropole des Gateys et au monument Leclerc du Pont-Neuf.

Au monument Leclerc, des gerbes ont été déposées par les autorités, au nom de l'État, de la Ville, du Conseil général, de la famille Leclerc, des anciens de la 2° DB et de la Fondation de la Résistance (photo : le militaire Jean Piétri, Christophe Bayard et le civil Résistant Raymond Ciroux)





Parmi les porte-drapeau, Joël Rivière (au nom de la section des Médaillés militaires d'Alençon), et son fils, également prénommé Joël, 12 ans, de Toulon, en vacances chez son papa à Gandelain, et porteur du drapeau de cette commune



Ils participent à perpétuer le souvenir de personnes qui ont pris des risques et donné leur vie pour la Liberté du pays et de ses habitants

Article Orne Hebdo (édition du 13 août 2013)



<u>Cérémonie à la stèle</u> <u>en hommage à Roger</u> Rémy.

Cette cérémonie, que nous avons réinstallé voici plusieurs années, est une étape très importante de notre parcours.

L'évocation du sacrifice d'un jeune soldat de 18 ans, Roger Rémy, tombé pour notre liberté le jour de la Libération d'Alençon.

Mathieu Guéneau évoque au micro, de manière très émouvante, la personnalité de Roger Rémy, son oncle.

Un symbole très fort : la gerbe du 1^{er} R.M.S.M. déposée par Henri le Bihan, Ancien du Régiment, entouré d'Oscar et Melchior (deux des fils de Mathieu Guéneau).



<u>Cérémonie à la Croix de Médavy</u> Le point culminant des combats du 12 août 1944.

Devant le char Valois, la cérémonie en hommage aux morts de la 2ème D.B.
Nous y évoquons chaque année les durs combats qui s'y sont déroulés.



A la Croix de Médavy, nous avons rendu un hommage particulier à Maurice Girma, soldat de la 10^{ème} Compagnie du Régiment de Marche du Tchad, blessé à cet endroit le 12 août 1944.

Français libre de 1940 (rallié au Cameroun), le sergent-chef Maurice Girma avait participé aux campagnes de Syrie, du Fezzan-Tripolitaine, de Tunisie et de Normandie.

Nous remercions chaleureusement notre ami Dominique Gaillard (présent sur la photo) pour les précieux renseignements concernant Maurice Girma qui était le cousin germain de son grand-père.



Mardi 13 août 2013 Cérémonie à Écouché



Jacques Bozo, président des Anciens de la 2^{ème} D.B. de l'Orne, et Michel Bunouf déposent une gerbe devant le char Massaoua.

Écouché et de Fleuré sont deux hauts-lieux très symboliques des combats de la Division Leclerc dans le département de l'Orne. Nous y consacrons toute une journée. A Écouché notre ami Pierre Busquet, Président des Anciens combattants, organise les cérémonies au cimetière (plaque des morts de la 2ème D.B.) puis devant le célèbre char Massaoua. Des moments très forts! Nous y avons accueilli à nouveau cette année le général d'Armée Bruno Cuche, coprésident de la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclocque.

La commune de Fleuré occupe une place particulière dans la Route Leclerc. Le général Leclerc y avait installé son PC du 13 au 22 août 1944. Un accueil exceptionnel nous est réservé par le Maire, M. Thierry Clérembaux. Avec son autorisation et son aide précieuse, nous y installons une grande tente destinée à être un point central de notre dispositif.

Cérémonie à Fleuré



Geste très symbolique : le colonel Michel Bunouf dépose une gerbe avec Vincent Carminati, petit-fils de Jacques Dejouy, ancien du 13^{ème} Bataillon du Génie.

Nous remercions Vincent Carminati, réserviste au sein du 2^{ème} RIMA (basé au Mans), pour sa participation et son implication active dans notre association.



Devant le monument du PC de Fleuré.

Le colonel Michel Bunouf, président des Anciens du 13^{ème} Bataillon du Génie, a présenté un rapide historique du régiment.

Avec la présence d'une délégation sur toute la Route Leclerc, le 13^{ème} Génie était particulièrement à l'honneur.

A gauche du monument se trouve notre ami Roger Doré, Ancien du Régiment de Marche du Tchad et porte-drapeau national de la Division Leclerc.

Mercredi 14 août

Secteur de Carrouges

Joué-du-Plain, Avoine, Vieux-Pont, Le Menil-Scelleur, Gandelain, Ciral, Chahains, Carrouges.

Allocution de M. Lutters, Président des Anciens combattants, lors de la très belle cérémonie à Vieux-Pont devant la stèle du colonel Baleyte.



Jeudi 15 août 2013



en plein coeur de notre semaine spéciale, a été l'occasion d'un arrêt prolongé dans la ville de Sées. Nous y avons toutefois ajouté deux cérémonies : Boucé et Saint-Gervais du Perron.

Cette journée qui est également un jour de fête, placé

Allocution de Jacky Coursière, maire de Boucé. Nous y avons reçu un accueil particulièrement chaleureux.



Devant le monument aux morts de St-Gervais du Perron

Jacques Bozo, Ancien du 1^{er} R.M.S.M. et Président de l'association des Anciens de la 2^{ème} D.B. de l'Orne nous accueillait dans la commune dont il fut également maire. C'est la première fois que nous y organisions une cérémonie.



VILLE DE SÉES FÊTE DE LA LIBÉRATION

La mise à l'honneur de notre ami Pierre Guilbert par le maire de Sées, Jean-Yves Houssemaine, fut un moment très fort et un magnifique symbole de cette journée exceptionnelle.

Pierre Guilbert s'est engagé le 15 août 1944, à Sées, dans la 2ème DB.









Pierre Guilbert (1^{er} RMSM) et Léon Baudon (501^{ème} RCC) aux côtés de notre Marianne. La présence des vétérans est pour nous un immense honneur.

Au programme de cette grande journée en hommage aux libérateurs :

- Exposition de véhicules militaires anciens sur la place de la mairie.
- Défilé en cortège suivi d'une émouvante cérémonie devant le monument aux morts de la ville de Sées.
- Vente de livres, rencontres, échanges avec les vétérans et les militaires présents.



A la tombée de la nuit, nous avons projeté notre spectacle son et lumière « Leclerc et la Libération de l'Orne » sur la façade de la mairie.

Le résultat était splendide car le site que constitue la place du général de Gaulle, face à la mairie et la cathédrale, est un écrin magnifique.

La journée a connu un grand succès. On comptait près de 400 personnes au moment du spectacle. Nous remercions M. Jean-Yves HOUSSEMAINE, maire de Sées, et toute son équipe pour nous avoir permis de proposer un tel événement à destination du grand public.

Samedi 17 août

<u>Secteur d'Argentan</u> : Vrigny, Saint-Christophe-le-Jajolet, Montmerrei, Mortrée, Argentan.

Cérémonie dans le cimetière de Saint-Christophe Le Jajolet.

L'hommage est rendu devant la tombe de Pierre Brédiger, Joseph Omnes et Jacques Tubert. Il s'agit des trois soldats de la 1ère Compagnie du 501ème RCC morts dans le char Keren le 12 août 1944. Un moment très émouvant.





Cérémonie à Montmerrei :

Accueillis par le maire Claude Duval, nous honorons les libérateurs de la commune.

Cette cérémonie présente une originalité : la plaque en hommage au général Warabiot est fixée au 1^{er} étage de la façade d'une maison située dans le bourg.

Ville d'Argentan

Argentan, ville martyre, profondément marquée par la guerre et les destructions, est un point important de notre périple, bien qu'elle n'ait pas été libérée directement par la Division Leclerc (elle y avait cependant pénétré pendant quelques heures le 13 août 1944). C'est aussi dans cette ville que se trouve le monument départemental en hommage à la Résistance.

C'est pourquoi nous avons choisi d'y honorer le combat commun de tous les libérateurs (armées alliées et résistants de l'intérieur) et d'y associer toutes les victimes civiles.



Un symbole très fort : la gerbe est déposée par Gabriel Brillant (résistant), André Houel (Ancien de la 2^{ème} DB) et Fatima Soro (lauréate départementale du Concours de la Résistance et de la Déportation).

L'hommage est rendu devant le monument départemental de la Résistance.

Notre dispositif constitué de plusieurs vétérans, d'un détachement militaire, des drapeaux, d'une musique et de nombreux officiels (élus, représentants d'associations patriotiques, etc.) respecte le cérémonial le plus parfait.



Dimanche 18 août

<u>Secteur d'Exmes</u> : Le Bourg-St-Léonard, Villebadin, Omméel, Exmes.

Cérémonie à Exmes

La cérémonie se déroule devant la stèle en hommage au colonel de Langlade qui établit son PC à cet emplacement lors des derniers jours de combats pour la fermeture de la poche de Chambois.

Nous remercions notre ami Gérard Barbey (photo) qui nous réserve chaque année un accueil chaleureux et convivial.

La cérémonie se déroule en présence d'une population nombreuse. Preuve là encore que « l'esprit Leclerc » souffle toujours sur toutes ces communes.





Commune de Fel (vendredi 19 août) :

Après la très belle cérémonie organisée à Fel avec le précieux concours des communes du secteur de la « poche de Chambois » et de notre ami Gérard Gondouin, la Route Leclerc s'est achevée sur le site du mémorial de Montormel. L'occasion d'une belle leçon d'Histoire autour de ce site exceptionnel et surtout de remercier toute l'équipe de l'association et tous ceux qui nous ont aidé à mettre en place un tel événement à l'échelle départementale.



Sées Beau succès de l'hommage à la 2^e DB



Le sergent Carminati du 2º Rima, dont le grand-père a combattu au sein du 13º régiment du Génie de la 2º DB présente l'équipement actuel d'un soldat dans l'un des stands devant la mairie de Sées.



Les jeunes de la Route Leclerc, de gauche à droite : Baptiste, porte-gerbe, François, assistant, Joël, porte-drapeau, Léna, intendance, Fatima, 1^{er} prix du concours de la Résistance, et Baptiste, en charge de la musique.

La ville de Sées accueillait, jeudi 15 août, le point d'orgue de la Route Leclerc 2013 organisée par l'association Vive la Résistance en hommage à la 2º Division Blindée.

Le public sagien est venu en nombre tant lors de l'après-midi, pour visiter les stands (matériel militaire d'aujourd'hui, livres, etc.) et admirer quelques véhicules militaires anciens, que pour la cérémonie au monument aux morts et, la nuit tombée, pour la projection sur le parcours de la célèbre division de la France Libre.

Cinq régiments de la 2^e DB

Pas moins de cinq régiments de la 2º DB étaient représentés par des anciens ou des militaires d'aujour d'hui, voire les deux comme le 501º régiment de chars avec Léon Baudou et, André Houel et quelques jeuries soldats, Le 13º régiment du gérile a, lui aussi, envoyé une délégation et les 12º régiments de cuirassier (Raymond Ciroux), 1º régiment de marche de spahis marocains (Jacques Bozo et Pierre Guilbert) et régiment de marche du Tchad (Roger Doré) étaient représentés par des anciens. On trouvait enfin deux



Pierre Guilbert, Sagien engagé dans la 2º DB le 15 août 1944 et la représentante des Combattants Volontaires de la Résistance déposent une gerbe au monument aux morts de Sées.

réservistes du 2º Rima emmenés par le sergent Carminati dont le grandpère fût du 13° RG.

Un hommage particulier a été rendu par Jean-Yves Houssemaine, le maire, et Christophe Bayard, de Vive la Résistance, à Pierre Guilbert, un des vingt Sagiens qui se sont engagés le 15 août 1944 dans le café Leroy, transformé en bureau de recrutement.

Article Ouest France (édition des 17/18 août 2013)



Tél: 00 33 680 137 195 gcproduction@orange.fr Audio, Vidéo, Laser, Mur LED, Mapping vidéo



Evénements réalisés en lien avec le 501^{ème} R.C.C.

Alençon – Mourmelon
2013





L'année 2013 a été une année riche d'événements réalisés en lien avec le 501^{ème} Régiment de Chars de Combat. Ce lien, établi lors de la Route Leclerc à laquelle participe le régiment depuis 2012, s'est considérablement renforcé.

Nous avons d'abord eu l'honneur de réaliser un son et lumière sur le site de Mourmelon-le-Grand lors des journées portes ouvertes des 4 et 5 mai.

La grande fresque qui retrace l'Histoire du 501ème RCC dans la France Libre et la 2ème DB était projetée sur un « mur d'image plein jour » placé dans l'enceinte du régiment. Une belle leçon d'Histoire destinée au grand public!





Avec le colonel Emmanuel Charpy, Chef de corps du 501 eme RCC que nous remercions pour son accueil et sa confiance.



Cette visite fut aussi marquée par de très agréables moments de convivialité. Ici avec notre ami Eric Jacquet, l'un des artisans de ces journées portes ouvertes.

Commémoration du 8 mai 1945

Mercredi 8 mai 2013 s'est déroulée la cérémonie de commémoration de la victoire du 8 mai 1945.

Un détachement du 501^{ème} Régiment de Chars de Combat était présent dans la Cour de la préfecture de l'Orne pour l'hommage qui a été rendu au Général d'Armée Emile Cantarel, né à Flers (1909-1997), premier chef de corps du 501^{ème} RCC de la Division Leclerc en 1944-45, chef d'état-major de l'Armée de terre de 1965 à 1971.

Des élèves du collège Louise Michel ont participé à la cérémonie organisée par le lieutenant-colonel Pierre Pourty, Délégué Militaire Départemental de l'Orne.

Au cours de la cérémonie Jessie et Mohamed-Amine présentent le portrait d'Emile Cantarel.

Une convention a été signée entre le 501^{ème} RCC et le collège Louise Michel pour la création d'une « Classe de Défense et Sécurité globale ». Le Conseil Général de l'Orne s'y est

associé. Première en Basse-Normandie, cette opération de partenariat entre l'armée et le collège est destinée à faire découvrir aux collégiens les missions liées à la sécurité.

L'étendard du 501^{ème} RCC présent à Alençon.





En juin 2013, le 501^{ème} RCC a organisé une course-relais de 1100 km, d'Utah Beach à Strasbourg.

A cette occasion, une délégation du 501a participé à une cérémonie, le mardi 25 juin, devant le monument Leclerc d'Alençon.

Photo : Les élèves du collège Louise Michel aux côtés de notre ami le brigadier-chef Laurent Sinisi.





Lundi 1er juillet 2013 :

95ème anniversaire de la création du 501ème RAS et 70ème anniversaire de la recréation du 501ème RCC.

Conférence de Christophe Bayard au quartier Delestraint à Mourmelon-le-Grand.

.Hommage au 501^{ème} Régiment de Chars de Combat Conseil Général de l'Orne Le 14 septembre 2013

Article Orne Hebdo (édition du 1^{er} octobre 2013)

"Vive la Résistance"

Hommage au 501° RCC

Dans le cadre du week-end du patrimoine, l'association Vive la Résistance et la Fondation de la France Libre ont organisé un hommage au 501° Régiment de Chars de Combat, le samedi 14 septembre.

Cet événement s'est déroulé dans la cour d'honneur de l'Hôtel du Département, anciennement quartier Valazé puis Lyautey. Un site où le régiment, qui a participé à la libération de l'Orne en 1944 au sein de la 2° D.R. du général Leclerc, avait cantonné pendant quelques mois en 1945 et 1946. Les véhicules militaires anciens, Half-Track, Dodge, camion GMC et autres Jeep, exposés sur l'ancienne place d'armes ont ravivé, dans l'esprit des visiteurs, le passé militaire du lieu.

Une journée placée sous le signe de l'Histoire. Lors de la conférence de l'après-midi, Christophe Bayard, professeur d'Histoire, a retracé l'historique du régiment entouré de deux « grands anciens », Jacques Hébert et Léon Baudon, vétérans de la France libre et du 501° R.C.C.,

qui ont pu apporter leurs témoignages.

Ce lien historique fort entre



Jacques Hébert, Français libre de 1940, Ancien du 501e R. C. C. et Compagnon de la Libération aux côtés de Christophe Bayard, président de Vive la Résistance Alençon et le 501 continue de s'exprimer chaque année au mois d'août lors des cérémonies commémoratives de la « Route Leclerc » en Normandie. Il se matérialise en 2013 par la création d'une « Classe défense et sécurité globale », partenariat signé entre le collège Louise Michel et le régiment basé aujourd'hui à Mourmelon. Cette journée d'hommage au 501e Régiment de Chars de Combat fut d'ailleurs l'occasion d'un premier contact entre les élèves d'Alençon et les militaires du régiment.





Un half-track exposé dans la Cour d'Honneur de l'hôtel du Département. C'est la première fois que nous le faisions venir dans l'une de nos manifestations.

Photo de gauche : la superbe affiche de notre journée spéciale en hommage au 501^{ème} RCC.

Les élèves du collège Louise Michel encadrés par deux soldats du 501^{ème} RCC (le maréchal des logis-chef Nicolas Carpentier et le brigadier-chef Laurent Sinisi) lors du final du spectacle son et lumière.







11^{ème} Journée de la Résistance Salle d'Écouves - Conseil Général de l'Orne Le 3 décembre 2013



La témoignage de Cécile Rol-Tanguy avec à ses côtés Annette Lajon.. Une grande leçon d'Histoire vivante devant près de 170 élèves.

L'association Vive la Résistance, en partenariat avec l'Union départementale de l'Orne des Combattants Volontaires de la Résistance, a organisé le mardi 3 décembre, au Conseil Général de l'Orne, la 11^{ème} Journée de la Résistance.



Près de 170 élèves de 3ème et de lycée de la ville d'Alençon et du département de l'Orne étaient conviés à rencontrer d'anciens Résistants mais aussi des anciens de la 2ème D.B. pour assister à un grand cours d'Histoire vivante et préparer le Concours National de la Résistance et de la Déportation dont le thème est cette année « La Libération du territoire et le retour à la République »

En soirée, nous avons proposé une conférence, dans les salons du restaurant Rive-Droite, avec Guy Perrier, écrivain-résistant sur le thème « les femmes dans la Résistance »

